

DOSSIER DE PRESSE

THÉÂTRE

la Scala
PARIS

DU 1ER AU 11 FÉVRIER
20H30 OU 15H

« Absurde et désopilant, ce spectacle unique en son genre laisse penser que le rire au théâtre a de beaux jours devant lui. »
TÉLÉRAMA TTT

THÉÂTRE DES NUAGES DE NEIGE PRÉSENTE

**LE MOMENT
PSYCHOLOGIQUE**

MISE EN SCÈNE ALAIN FRANÇON

DISTRIBUTION TEXTE NICOLAS DOUTEY – MISE EN SCÈNE ALAIN FRANÇON – AVEC LOUIS ALBERTOSI,
PAULINE BELLE, RODOLPHE CONGÉ, PIERRE-FÉLIX GRAVIÈRE, DOMINIQUE VALADIÉ, CLAIRE WAUTHION
SCÉNOGRAPHIE JACQUES GABEL – LUMIÈRES ÉMILIE FAU

Télérama' LE FIGARO www.lascala-paris.fr
13, boulevard de Strasbourg, Paris 10^e - 01 40 03 44 30

arte

CONTACT PRESSE

Dominique Racle + 33 6 68 60 04 26 • d.racle@lascala-paris.com

LE MOMENT PSYCHOLOGIQUE

Du 1er au 11 février 2024

Du mardi au samedi à 20h30

Le dimanche à 15 h

GRANDE SALLE

Durée 1h30

Texte et dramaturgie : **Nicolas Doutey** Éd. Tapuscrit / Théâtre Ouvert ©2017

Mise en scène : **Alain Françon**

Avec : **Louis Albertosi, Pauline Belle, Rodolphe Congé, Pierre-Félix Gravière, Dominique Valadié, Claire Wauthion**

Scénographie : **Jacques Gabel**

Lumières : **Émilie Fau**

Regard costumes : **Elsa Depardieu**

Régie générale : **Marine Helmlinger**

Création le 27 janvier 2023 au Studio-Théâtre de Vitry

Production : Studio-Théâtre de Vitry

Coproduction : Théâtre Ouvert - Centre National des Dramaturgies Contemporaines, Théâtre des nuages de neige, Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne, Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine. Action financée par la Région Île-de-France. Avec le dispositif d'insertion de l'ÉCOLE DU NORD, soutenu par la Région Hauts-de-France et le ministère de la Culture.

Le Moment psychologique est une pièce qui, sous des airs de comédie, plusieurs fois hilarante, aborde la question du politique. Il ne s'agit pas de l'aborder sur le mode de la satire, mais plutôt de dessiner un rêve de politique, une utopie. L'ensemble est fondé sur une « dramaturgie de la paix », ce qui fait que les rapports entre les personnages de la pièce eux-mêmes deviennent comme la maquette de l'utopie que porte le personnage de Matt.

Paul a rendez-vous chez lui avec son ami d'enfance Pierre quand So, adjointe de Matt, arrive. Paul ne connaît ni So ni Matt, mais elles ont pris leurs renseignements : le comportement de Paul a retenu leur attention. Matt, une femme politique, tient à le rencontrer pour son projet qui consiste à réformer la portée et l'endroit du politique dans le monde. Paul n'a à sa connaissance pas plus à voir avec la politique que n'importe qui, et il n'est pas bien sûr de comprendre ce dont il s'agit. Ce soudain intérêt mondial n'est pas forcément déplaisant, mais il va quand même lui falloir faire une petite présentation.



©Christophe Raynaud de Lage

NOTE D'INTENTION

Le point de départ du Moment psychologique est élémentaire : écrire une pièce qui propose une expérience. J'ai cherché, avec mes moyens qui sont ceux de l'écrit, non pas d'abord à raconter une histoire ou énoncer un point de vue, mais à travailler au niveau de l'expérience qu'en tant que spectateurs nous faisons tous inévitablement quand nous sommes au théâtre assis en silence à regarder et écouter des gens qui agissent et parlent sur une scène.

Pour ce faire, je me suis appuyé sur certains aspects de cette expérience : le fait que dans une performance scénique le présent, l'acuité du moment, est au premier plan et que nous spectateurs le partageons sans fiction avec les acteurs ; le fait que la parole et l'action ont une dimension extérieure et publique, et que l'écoute et l'attention à la situation de l'autre y jouent un grand rôle ; le fait que la scène comme espace met en relief l'aspect collectif de l'existence, l'aspect par où l'existence est coexistence, par là possiblement un échantillon de politique. J'ai cherché à travailler à partir de ces éléments, afin que, ce dont la pièce parle et comment elle en parle, on puisse à tout instant en faire l'expérience concrète en se rapportant à ce qui est en train d'avoir lieu sous nos yeux.

C'est du moins à ce genre de choses que je pensais en écrivant.

Au bout du compte ça a donné l'histoire de Paul qui a quelques difficultés à rester dans le présent et est approché par une femme politique, Matt, qu'il ne connaît pas du tout, et qui estime que la manière dont Paul fait ce qu'il fait est très intéressant et peut jouer un rôle central pour le projet qu'elle dirige, visant à réinventer le politique dans le monde.

Comme ce bref résumé le laisse voir, ma démarche a sans doute produit quelques incongruités – que je ne renie pas : le rire, et sa surprise, ne me semblent pas sans rapport avec la valeur scénique du présent.

J'accorde de l'importance à ce que ma pièce ne se comporte pas de façon autoritaire avec ses spectateurs ou lecteurs, que chacun soit libre de s'y rapporter à sa manière. C'est pourquoi je préfère ne pas trop en dire, je ne voudrais pas que mon point de vue particulier, celui de la fabrication, en empêche d'autres. Je peux néanmoins peut-être quand même dire aussi ceci, justement pour évoquer la pièce sous un autre aspect.

Un jour à la télévision je suis tombé sur un documentaire sur des artistes chinois qui évoquaient leur situation de travail en Chine. L'un d'eux racontait qu'un jour il avait reçu un coup de fil de quelqu'un du parti, du pouvoir politique, qui l'invitait à prendre un thé. Il se rendait au rendez-vous, dans un bar d'hôtel très luxueux, et cette personne du pouvoir disait à l'artiste qu'elle s'intéressait énormément à son travail, voulait en savoir plus, aimerait être tenue au courant de ses développements. L'artiste expliquait qu'il avait d'abord été très flatté par cet intérêt inattendu avant de comprendre qu'il s'agissait sans doute de surveillance, le pouvoir cherchant à savoir s'il n'y avait pas des éléments possiblement contestataires dans son travail.

D'une certaine manière, Le Moment psychologique reprend cette situation en en renversant le sens, c'est-à-dire en imaginant que la personne « politique » n'a aucune mauvaise intention ou arrière-pensée et s'intéresse vraiment, positivement, à ce que Paul fait, qu'elle trouve formidable et passionnant (dans la pièce Paul n'est pas spécialement un artiste, on ne sait pas ce qu'il fait, c'est tout le monde et n'importe qui). Le Moment psychologique aborde ainsi, frontalement et naïvement, la question du politique, et sans doute plutôt du côté de l'utopie – sans exclure d'autres perceptions ou évacuer d'autres tonalités, j'avais plutôt envie de réfléchir à ce que serait quelque chose de complètement formidable politiquement. Et je serais heureux si, d'une manière ou d'une autre, quelque chose pouvait s'en transmettre dans l'expérience de la pièce.

Nicolas Doutey

EXTRAIT

MATT. Ça vous intéresse la vie collective ?

PAUL. La vie collective c'est très intéressant j'aime beaucoup. [...]

MATT. Pour tout vous dire ces questions m'excitent immodérément c'est là-dessus que nous travaillons.

PAUL. Vous travaillez sur ce qui vous excite.

MATT. Évidemment. Alors bien sûr la politique puisque c'est de cela qu'il s'agit la politique quand ce n'est pas juste un jeu par exemple comme saute-mouton c'est compliqué ça peut même ressembler à une branche de la magie parce que comment agir quand vos plus petites unités de travail sont des inclinations collectives des tendances générales ce qui prend forme au milieu des gens.

PAUL. Eh oui c'est vrai.

MATT. Mais ce n'est pas pour autant que rien ne se fait.

On vit un moment particulier vous ne trouvez pas.

PAUL. Oui.

MATT. On a le sentiment d'être dans une voiture sans conducteur lancée à toute vitesse sur un terrain accidenté.

PAUL. Oui.

MATT. Sans conducteur ou avec mille conducteurs. PAUL. Ah oui.

MATT. De travailler et de vivre pour dominer des angoisses plutôt que pour susciter ce qu'on espère.

PAUL. Oui.

MATT. Mais il faut viser ce qu'on pense être le bien et mordre dedans sans lâcher prise il faut être un roquet un roquet bien nerveux parce que c'est en vue du bien que l'on fait ce que l'on fait vous n'êtes pas d'accord.

PAUL. Mais si je suis d'accord.

NICOLAS DOUTEY

Écrivain de théâtre, ses pièces sont publiées aux Éditions Théâtre Ouvert : *Je pars deux fois et Jour* (2013), *L'Incroyable Matin*, *Théâtre et Amitié et Matins et Déplacements* (2015), *Le Moment psychologique* (2017). Elles ont été montées notamment par Alain Françon, Rodolphe Congé, Marc Lainé, Sébastien Derrey et Linda Duskova ; deux d'entre elles ont été mises en onde par Alexandre Plank pour France Culture.

Il est l'un des coauteurs de la série théâtrale *Notre Faust* de Robert Cantarella (2014-2017) et collabore avec Jean-Daniel Piguet à l'écriture de *Partir* (2021). Dans une démarche d'écriture plus proche du plateau il écrit *Bouger les lignes- histoires de cartes* pour Bérangère Vantusso (2021).

Après avoir assisté Alain Françon sur de nombreux spectacles (2011- 2017), il collabore en tant que dramaturge avec plusieurs metteurs en scène.

Auteur d'une thèse sur l'idée de scène, il développe également une activité de recherche théorique croisant des questions de théâtre, d'écriture et de philosophie, sur quoi il a publié plusieurs articles. Il a enseigné à l'Université de Montréal et à Paris- Sorbonne, et anime aujourd'hui des ateliers d'écriture et de dramaturgie dans différentes écoles de théâtre.

Membre fondateur de la revue de création [avant-poste] (2002-2012), il y a publié plusieurs textes littéraires et théâtraux et entre autres traduit des pièces de Gertrude Stein.

Nicolas Doutey est lauréat du Prix théâtre 2023 de l'Académie Française, pour l'ensemble de ses oeuvres dramatiques.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

ALAIN FRANÇON

Metteur en scène français ayant créé plus de cent spectacles, Alain Françon cofonde le Théâtre Eclaté en 1971, puis dirige le Centre dramatique national de Lyon-Théâtre du Huitième de 1989 à 1992, le Centre dramatique national de Savoie qu'il crée de 1992 à 1996.

Il est nommé le 12 novembre 1996 à la direction du Théâtre national de la Colline qu'il quitte en janvier 2010. Il y réaffirme son attachement à présenter des œuvres du théâtre moderne et contemporain : Anton Tchekhov, Henrik Ibsen, Odon von Horvath, Bertold Brecht, Georg Kaiser, Hans Henny Jahnn, August Strinberg aux côtés d'Heiner Müller, Edward Bond, Michel Vinaver, Eugène Durif, François Bon, Olivier Cadiot, Valère Novarina, Didier-Georges Gabily, Hubert Colas, Gildas Milin, Toni Negri, Jean-Luc Lagarce parmi bien d'autres. D'un tournant de siècle à l'autre, le questionnement demeure sous-tendu par une volonté d'« arracher un bout de sens au chaos du monde » et une exigence centrée sur la place première de l'auteur dans le processus de la création dramatique.

Depuis 1996 il a créé au Théâtre national de la Colline 6 pièces d'Edward Bond, 4 pièces d'Anton Tchekhov, des pièces de Georges Feydeau, de Michel Vinaver, de Henrik Ibsen, de Michel Deutsch, de Rainald Goetz, de Daniel Danis, d'Eugène Durif, Marius von Mayenburg.

En janvier 2010, après avoir quitté le Théâtre national de la Colline il crée le Théâtre des nuages de neige. Depuis il a créé Du mariage au divorce de Feydeau, Oncle Vania de Tchekhov, Solness le Constructeur d'Ibsen, Les Gens d'Edward Bond, Toujours la Tempête de Peter Handke, Le Temps et la chambre de Botho Strauss, Un mois à la campagne de Tourgueniev dans une adaptation de Michel Vinaver, La Seconde surprise de l'amour de Marivaux. Qui a peur de Virginia Woolf d'Albee. A la Comédie Française Les Trois Sœurs de Tchekhov, la Trilogie de la Villégiature et la Locandiera de Goldoni, la Mer d'Edward Bond.

Alain Françon a obtenu plusieurs prix parmi lesquels le Molière de la mise en scène pour les Pièces de guerre d'Edward Bond 1994, pour La Cerisaie de Anton Tchekhov 1995, pour Qui a peur de Virginia Woolf d'Albee 2016 ; grands prix du Syndicat de la critique pour Dans la compagnie des hommes d'Edward Bond (première version 1992/93 pour la seconde version 1994/95) ; prix de la SACD de la mise en scène en 2012 et celui du plaisir du théâtre de la SACD 2018.

Il a présenté à La Scala Paris *En attendant Godot* et *Premier Amour* de Beckett en 2023.

JACQUES GABEL

Formé à l'École Nationale des Arts Décoratifs de Paris en scénographie, il réalise ses premiers décors à partir de 1980.

En 1985, il est scénographe de Joël Jouanneau. En 1990 il rencontre Alain Françon avec qui il débute une nouvelle collaboration. Pour l'opéra il travaille avec Joël Jouanneau, Frédéric Bélier-Garcia, Éric Génovese. Pour Alain Françon il réalise les scénographies de La Cerisaie et Oncle Vania de Tchekhov, La Trilogie de la villégiature de Carlo Goldoni, Fin de Partie et La Dernière Bande de Samuel Beckett, Avant la retraite de Thomas Bernhard, Kolik de Rainald Goetz, La Seconde surprise de l'amour de Marivaux. Il conçoit également l'espace scénographique de Hydrogen Jukebox d'Alen Ginsberg et Philip Glass, mise en scène Joël Jouanneau ; La Traviata de Verdi, mise en scène Frédéric Bélier-Garcia ; Le Barbier de Séville de Rossini, mise en scène Frédéric Bélier-Garcia ; L'École des Femmes de Rolf Liebermann, mise en scène Éric Génovese ; Anna Bolena de Gaetano Donizetti, mise en scène Éric Génovese.

En 2006, il collabore avec Jean-Luc Godard pour l'exposition Collages de France au Centre Georges Pompidou. Il a reçu le Prix de la Critique en 1995 pour Les Pièces de guerre d'Edward Bond mis en scène par Alain Françon et La Dernière Bande de Samuel Beckett mis en scène par Joël Jouanneau. En Avril

2004, il reçoit le « Molière » du meilleur décorateur pour L'Hiver sous la table mis en scène par Zabou Breitman au Théâtre de l'Atelier à Paris.

LOUIS ALBERTOSI

Après avoir étudié la musique et le violoncelle, Louis passe deux ans au conservatoire du XXe arrondissement de Paris dans la classe d'art dramatique de Pascal Parsat, avant d'intégrer la sixième promotion de l'Ecole du Nord à Lille (2018-2021), dirigée par Christophe Rauck. Il y travaille notamment avec Cécile Garcia Fogel, Alain Françon, Jean-Pierre Garnier, Frédéric Fisbach, Cyril Teste et Pauline Bayle.

En 2020, à la maison Folie Moulins (Lille), dans le cadre des

« Croquis de Voyage » imaginés par Cécile Garcia Fogel, il écrit, met en scène et joue aux côtés d'une comédienne et de deux pianistes Veiller sur le sommeil des villes, fruit de son voyage solitaire d'un mois en Pas-de-Calais.

En 2021, Christophe Rauck lui confie le rôle-titre dans le Henry VI de Shakespeare qu'il met en scène avec la promotion sortante de l'Ecole du Nord, au Théâtre du Nord et au théâtre Nanterre- Amandiers.

En 2022, on le retrouve dans le Legs de Marivaux, mis en scène par Cécile Garcia Fogel (en tournée sur le territoire de Nanterre), et dans Richard II de Shakespeare, nouvelle création de Christophe Rauck (Festival d'Avignon, puis tournée).

PAULINE BELLE

Elle se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (Promotion 2013) où elle fait ses classes auprès de Dominique Valadié, Philippe Duclos, Jean-Paul Wenzel, Christophe Maltot, Mario Gonzalez, Eloi Recoing... Elle joue au théâtre sous la direction d'Anne-Laure Liégeois (Macbeth), Cécile Backès (Mémoire de fille) Stéphanie Tesson (Alice et les merveilles), Sylvain Martin (L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer), François- Xavier Rouyer (Nuit et La Possession), Robert Cantarella (Violentes Femmes), Rodolphe Congé (L'incroyable matin), Jean-Paul Wenzel (Antiogne 82) et au cinéma pour Christophe Honoré (Les Malheurs de Sophie). Elle enregistre régulièrement pour des réalisateurs de fictions radiophoniques tels que Juliette Heymann, Laure Egoroff et Etienne Vallès. Elle vient avec Thibault Duval et la Multinationale de terminer une adaptation pour les collèges du Cid de Pierre Corneille pour deux comédiens et sous-titrée Itinéraire d'un jeune homme.

RODOLPHE CONGÉ

Il vit et travaille à Paris. Après des études musicales, il s'oriente vers le théâtre et intègre le Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris où il travaille sous la direction de Klaus Michael Grüber, Stuart Seide, Dominique Valadié et Jacques Lassalle. Il est ensuite interprète pour le théâtre, le cinéma et la télévision et met en scène plusieurs textes contemporains. Il joue entre autres sous la direction d'Alain Françon, Stuart Seide, Stéphane Braunschweig, Joris Lacoste, Laura Bazalgette, Robert Cantarella, Émilie Rousset, Benoit Jacquot, Siegrid Alnoy, François Dupeyron, Pierre Schoeller, Björn Stein, Philippe Garrel. Il met en scène pour le festival d'automne 2016 un texte de David Foster

Wallace et pour Théâtre Ouvert plusieurs textes de Nicolas Doutey. Il joue actuellement La seconde surprise de l'amour de Marivaux dans une mise en scène d'Alain Françon.

PIERRE-FELIX GRAVIÈRE

Issu des classes de Jacques Lassalle et Dominique Valadié du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, il participe au noyau de comédiens de Théâtre Ouvert. Il y joue notamment Le Pays lointain de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Joël Jouanneau et Mélodies 6 mis en scène par Jean-Paul Delore. Ses collaborations sont multiples avec notamment Michel Didym dans Le Langue-à-langue des chiens de roche de Daniel Danis ; Robert Cantarella dans Algérie 54-62 de Jean Magnan, Dynamo d'Eugene O'Neill, Les Travaux et les Jours de Michel Vinaver ; Julien Fisera dans Titus tartare d'Albert Ostermaier ; Alain Françon dans Les Voisins de Michel Vinaver, e (un roman dit) de Daniel Danis, Platonov et La Cerisaie d'Anton Tchekhov, Chaise et Les Gens d'Edward Bond, L'Hôtel du Libre-Echange de Georges Feydeau à La Colline, puis dans Les Gens d'Edward Bond, Toujours la tempête de Peter Handke à l'Odéon – Théâtre de l'Europe. En 2018, il joue dans Comme il vous plaira de Shakespeare dans une mise en scène de Christophe Rauck et en 2019 dans Bérénice adapté et mis en scène par Isabelle Lafon, qu'il retrouve la même année pour la création Vues Lumière, présentée à La Colline. En 2021, il participe au spectacle Short Stories de Raymond Carver dans une mise en scène de Sylvain Maurice.

DOMINIQUE VALADIÉ

Dominique Valadié se destine d'abord à la danse puis choisit la voie du théâtre dès la fin de son adolescence. Elle intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique à Paris grâce au metteur en scène Robert Manuel où elle suivra les cours de Marcel Bluwal et Antoine Vitez. Avec ce dernier, elle jouera notamment dans L'École des femmes de Molière.

Elle a enseigné au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Elle a été pensionnaire de la Comédie-Française durant l'administration de Jean-Pierre Vincent. Elle a travaillé avec Marcel Bluwal, Pierre Desproges, Jérôme Deschamps, Claude Régy, Antoine Vitez, Jean-Luc Boutté, Emmanuel Daumas (L'Ignorant et le fou de Thomas Bernhard), Blandine Savetier (Le Président de Thomas Bernhard), Jean-Louis Benoît (La Nuit des rois de William Shakespeare), Bruno Bayen (Laissez-moi seule), Michel Didym (Chroniques d'une haine ordinaire de Pierre Desproges), Christophe Perton (Au but de Thomas Bernhard), Alain Françon (Hedda Gabler de Henrik Ibsen, Platonov - Le Chant du cygne d'Anton Tchekhov, Si ce n'est toi, Chaise, Naître, Les Gens d'Edward Bond, La Cerisaie d'Anton Tchekhov, Du mariage au divorce pièces en un acte de Georges Feydeau, Solness le constructeur de Henrik Ibsen, Toujours la tempête de Peter Handke, Qui a peur de Virginia Woolf ? de Edward Albee, Le Temps et la chambre de Botho Strauss).

Elle a tourné au cinéma sous la direction de Bertrand Blier, Vincent Dietschy (Didine), Sophie Fillières (Un chat un chat), Agnès Jaoui (Au bout du conte), Guillaume Senez (Nos Batailles), Patrick Cassir (Premières vacances), Christophe Le Masne (Moi, maman, ma mère et moi).

Elle a également travaillé à la télévision avec Hervé Baslé (Le Cri), Sarah Lévy (Au crépuscule des temps), Nina Companeéz (A la recherche du temps perdu), Bruno Gantillon (Le Port de l'oubli), et dans la série Mafiosa.

CLAIRE WAUTHION

Au théâtre, elle travaille avec de nombreux metteurs en scène dont Marc Libens, Antoine Bourseiller, Adrian Brine. Avec Antoine Vitez, elle joue dans Les Burgraves de Victor Hugo, Zina de F. Gazza, Britannicus, Faust de Goethe. Une longue collaboration se met en place avec Alain Françon dans Noises d'Enzo Cormann, Hedda Gabler de Henrik Ibsen, La Dame de chez Maxime de Georges Feydeau, La Vie parisienne de Henri Meilhac, La Remise de Roger Planchon, Les Pièces de guerre de Edward Bond, La Mouette de Anton Tchekhov, Les Huissiers de Michel Vinaver. Elle travaille par ailleurs avec Yves Beaunesnes, Laurent Pelly, Christophe Perton et Stéphane Braunschweig, Daniel San Pedro, Adrien Béal. Au cinéma, on a pu la voir dans Paix sur les champs de Jacques Boigelot, dans Je Tu Il Elle de Chantal Ackerman, dans Rien du tout de Cédric Klapisch, Haut les cœurs de Solveig Anspach ou dans Selon Charlie de Nicole Garcia.



SAISON 6 – 2023-2024

VANESSA LARRY MITCHELL – MIGRANDO – ACTION ! CRÉATION ! – MARÍA CRISTINA KIEHR ET PABLO MÁRQUEZ – NNEKA – CHLOE OLIVERES – MEHDI KERKOUCHE – CHRISTINE MURILLO – ANDRE MARKOWICZ – PALOMA – JULIE DUVAL – ROBIN PHARO ET ANAÏS BERTRAND – QUATUOR ELMIRE SANDRO COMPAGNON – ENSEMBLE ECOUTE – TRIO KARÉNINE ET ORCHESTRE ROYAL DE CHAMBRE DE WALLONIE – NO(W) BEAUTY – LE PETIT PRINCE – REZO ET LEO GABRIADZE – STEPHANIE-MARIE DEGAND – PIERRE-YVES HODIQUE – ANNE DUCROS – EMMA LA CLOWN – BERTRAND LAVIER – LAURA PRINCE – HAYATO SUMINO (CATEEN) – YOANN MOULIN – CATHERINE LARA ET LA COMPAGNIE KUMO CIRCUS BOOBAB – ALAIN TIMAR – EDOUARD HUE – BRUNO HELSTROFFER – FEUILLETON THEATRAL MAUPASSANT – CHARLES BERLING – NOUR AYADI – ALAIN FRANÇON – RÉMI PANOSSIAN TRIO – THE BEGGAR'S ENSEMBLE – LENA PAUGAM – FABRICE MELQUIOT – ARIANE ASCARIDE ET PHILIPPINE PIERRE-BROSSOLETTE – TOM CARRE – JOSQUIN OTAL – SHAULI EINAV – RACHEL ARDITI ET JUSTINE HEYNEMANN – FOUAD BOUSSOUF – MARA DOBRESKO – FRANCOIS MOREL – VALENTIN MOREL FRANÇOIS JOUBERT-CAILLET ET PHILIPPE GRISVARD – ABRAHAM POINCHEVAL – PRUNE NOURRY

THÉÂTRE MUSIQUE DANSE CIRQUE HUMOUR RENCONTRES ARTS VISUELS

YAMAHA

sacem

arte

Télérama

LE FIGARO

france-tv

france
musique

CONTACTS PRESSE

Dominique RACLE + 33 6 68 60 04 26 • d.racle@lascala-paris.com
MUSIQUE : Sandra SERFATI+33 6 61 70 24 46 • sandraserfati@presse.productions